

Guide de l'Enseignant de Danse

Richard Powers

Préface

C'est un texte riche d'enseignements qui nous est proposé. La pédagogie est un art transdisciplinaire par excellence. Néanmoins, l'expérience de professeurs de métiers est un apport inestimable dans le domaine particulier de la danse.

Cette expérience nous parvient à travers ce recueil de pratiques et de conseils, mélange parfois déroutant d'une réflexion écrite et mûrie et d'une discussion entre collègues. Chacun y trouvera des évidences, des idées dont on a vaguement conscience et des astuces inédites. Loin de vouloir proposer un guide absolu, l'auteur insiste sur l'aspect pratique de ses conseils. Jamais il n'impose sa pédagogie. On peut d'ailleurs regretter qu'il ne donne pas plus de détails sur sa façon d'enseigner, mais cela permet de rendre son propos adéquat quelle que soit la danse. Et même, pour un enseignant en collège-lycée ou en université, on retrouve les mêmes questions sur la préparation et le déroulement, la prise en compte du niveau des élèves. On en revient au cœur du métier d'enseignant.

Que vous soyez professeur depuis des années ou aspirant, voire simple danseur intéressé en pédagogie, cet article est une mine d'informations. Si certains points peuvent faire débat, ce texte a le grand mérite de ne pas parler de l'art de danser, mais de l'art de faire danser. Et ça, peu de cours y sont consacrés.

Guillaume « De Gaulle » Lefevre

Remerciements

À mes élèves, pour leur bienveillance et leur motivation.

J'adresse cette traduction¹ à tous mes collègues et futurs collègues. J'espère qu'elle vous sera aussi utile qu'à moi et vous aidera à donner le meilleur de vous-même.

Ce texte est long et dense, n'hésitez pas à le parcourir dans le désordre et en plusieurs fois, selon vos besoins ! À chaque relecture, j'apprenais quelque chose de nouveau.

Merci de me faire remonter toutes les typos et traductions maladroites !

Une pensée pour Léa qui a consacré de nombreuses heures à m'aider dans ce projet. Merci :)

Marie-Morgane

¹ Traduit librement des travaux de Richard Powers avec son aimable autorisation, par Marie-Morgane Paumard et Léa Torq, relu par Hélène Coste et Guillaume « De Gaulle » Lefevre. Richard Powers est professeur de danse à Stanford et est historien spécialisé dans les danses de bal anciennes américaines.

En premier lieu, deux avertissements :

1. En donnant ces conseils, je ne souhaite pas donner l'impression de supériorité envers d'autres professeurs. Nous travaillons tous ensemble pour devenir de meilleurs profs et nous pouvons tous nous améliorer.
2. Les conseils prodigués ici ne sont que des suggestions, et non des règles absolues. Certaines de mes idées diffèrent des idéaux d'autres professeurs, comme vous pouvez vous y attendre.

Ainsi que trois remarques :

3. Les suggestions dont je vous fais part ne sont pas toutes essentielles. Je connais d'ailleurs de nombreux professeurs qui font le contraire. Ils ont pourtant des cours efficaces et ravissent leurs élèves.
4. Certaines de ces suggestions sont néanmoins particulièrement importantes, comme les écueils à éviter. J'ai indiqué ces points essentiels par le signe ► qui les précède. (Le conseil le plus important de ce recueil est en [page 9](#), précédé par une triple flèche.) Échouer à les appliquer risque d'engendrer des impressions négatives ou de la confusion chez vos élèves. Pour autant, la majorité de ces conseils ne sont que des recommandations. Ils rendent meilleur un bon cours, et les omettre ne le rendra pas moins bon.
5. Cette page est très longue, et certaines des meilleures suggestions sont à la fin. Vous pourriez vouloir les lire en plusieurs fois.

Sommaire

- [Vue d'ensemble](#)
- [Votre plan de cours](#)
- [Utilisez la totalité de votre cerveau](#)
- [Le timing d'un cours](#)
- [Autoportrait du professeur](#)
- [Le choix de mots : la quantité](#)
- [Le choix des mots : la qualité](#)
- [Enseigner en équipe](#)
- [Rythme du cours](#)
- [Enseigner à des danseurs expérimentés](#)
- [Professeurs et élèves vieillissants](#)
- [La musique](#)
- [Agencement dans l'espace](#)
- [Divers](#)
- [Remerciements](#)

1. Vue d'ensemble

► Gardez à l'esprit vos objectifs généraux.

Lors de la préparation d'un cours, nous avons tendance à nous préoccuper de petits détails tels que les pas ou les figures, en nous concentrant sur le comment et en oubliant le pourquoi. On s'aperçoit ensuite que le cours est terminé sans que nous ayons donné de vision d'ensemble :

- Que veulent apprendre vos élèves ?
- Pourquoi prennent-ils vos cours ?
- Qu'apporte la danse dans leur vie ?

Mettez-vous à la place de vos élèves afin de leur apporter ce qu'ils recherchent.

Soyez également conscient des spécificités de la danse que vous enseignez :

- Quelle est la caractéristique de cette forme de danse ?
- Qui la danse, et pourquoi ?
- Qu'est-ce qui la rend plaisante ? (Trop de professeurs sont si concentrés sur l'amélioration de leurs élèves qu'ils en oublient le côté ludique et amusant.)
- Pourquoi cette danse est-elle importante ?

Je sais que vous pouvez répondre à ces questions quand vous prenez le temps d'y réfléchir ; toutefois, si vous y pensez juste avant votre cours, vous remarquerez que votre enseignement aura plus de succès.

Pourquoi donc ? Parce qu'en pensant à ces questions juste avant votre cours, tous vos commentaires spontanés tendront vers vos idéaux et y participeront. Cette approche cognitive de l'enseignement est supérieure à l'approche linéaire qu'est votre plan de cours. Effectuer cette revue mentale avant votre cours est comme disposer ses instruments chirurgicaux sur le chariot avant une opération. Si vous conservez ces questions en tête, vous aurez plus de chances d'apporter les réponses durant votre cours.

Conseils variés :

- **Commencez votre cours d'une manière directe**, amicale et franche. N'hésitez pas, surtout si vous êtes un jeune professeur qui peine parfois à attirer l'attention.
- **Ne commencez pas votre cours par de la théorie** : mettez vos élèves en mouvement.
- **Apprenez à connaître vos élèves**. À des groupes différents s'appliquent des approches différentes, selon leur expérience, leur âge, leur danse favorite et leurs ambitions (compétition ou loisir). Si vous rencontrez un nouveau groupe, renseignez-vous autant que possible sur vos futurs élèves, pour arriver préparé.
- **Prenez des notes détaillées sur tout ce que vous enseignez**, notamment les concepts (comme la connexion). Quand vous créez votre plan de cours pour la première fois, vous retiendrez tous les détails durant le cours. Mais la prochaine fois que vous ferez ce cours, peut-être l'année suivante, vous aurez oublié la plupart des détails et des concepts que vous avez mentionnés. Vous serez alors heureux de pouvoir compter sur vos notes.

Actualisez vos notes. Juste après votre cours (ou sitôt que vous le pouvez), écrivez (1) qu'est-ce qui a fonctionné exceptionnellement bien, (2) qu'est ce qui n'a pas fonctionné, et (3)

qu'est-ce que vous feriez différemment. Annotez votre plan de cours (avec un stylo rouge) en rayant ce que vous n'avez pas fait et précisez ce que vous avez ajouté sur le moment.

► **Prenez autant d'autres cours que possible** et observez attentivement la pratique des autres professeurs. Cherchez ce qui fonctionne et ce qui pose problème puis notez vos observations.

2. Votre plan de cours

► **Préparez tous les aspects structurels de votre cours.**

- Quel sujet comptez-vous aborder ? Dans quel ordre ?
- Comment allez-vous le décomposer ?
- Combien de temps allez-vous passer sur chaque partie ?
- Qu'est-ce qui relie ces éléments entre eux ? Et avec les précédents cours ?

► **Cela inclut de préparer des plans B.**

Qu'allez vous enseigner si vos élèves apprennent plus vite que prévu ? Comment gérerez-vous un groupe plus lent ? Et si vous avez un mélange de ces deux types d'élèves ? N'oubliez pas d'ailleurs de préparer des musiques pour votre solution de rechange.

Répétez !

Je conseille d'enseigner par **itération** : commencez par exemple par introduire le cadre et les changements de poids, puis revenez régulièrement à ces notions et ajoutez-en d'autres. La mémoire de vos élèves se construira ainsi progressivement et ils auront en tête une structure claire et logique de votre danse.

Envisagez de leur montrer rapidement un pas afin d'observer qui y parvient facilement. Puis décomposez ce pas en mouvements simples et travaillez là-dessus. Ainsi, vos élèves ont conscience de leur objectif et peuvent contextualiser chaque mouvement de la figure.

Pour illustrer mes propos, voici un commentaire récent que m'a laissé l'un de mes élèves de mon cours de Stanford : « J'adore la façon dont Richard nous laisse "essayer" une figure avant de nous l'apprendre, ce qui nous permet de mieux la comprendre. »

Parfois je pousse cette approche un peu plus loin, en montrant une figure et demandant aux élèves de l'imiter avant que je la détaille. Quand ils essaient, ils découvrent eux-mêmes où se situent les difficultés et écoutent plus attentivement les explications. Cela les conduit à se poser les questions importantes et à vouloir comprendre comment la faire.

Un autre avantage de ce processus d'itération est qu'il répond aux besoins de classes tous niveaux. J'encourage les débutants et ceux qui apprennent lentement à s'arrêter au niveau de détail qui leur convient, pendant que j'ajoute quelques détails pour les élèves les plus avancés. Et j'insiste sur le fait que les précisions que je donne sont optionnelles.

Ce processus itératif est particulièrement adapté aux danses de couple. Si vous enseignez une version simplifiée d'abord, alors ceux qui apprennent lentement pourront continuer de danser simplement, quand les élèves plus avancés travailleront sur des détails. Ils pourront rester dans leur **zone de confort**, ce qui est important pour qu'ils retiennent le nouveau contenu. De cette manière, ils ne craindront pas de ralentir leurs partenaires dans leur apprentissage.

► **La zone de confort des élèves.**

Vos élèves atteindront leur rythme optimal d'apprentissage s'ils sont juste au-dessus de leur zone de confort – juste assez pour rester stimulés et motivés, mais suffisamment proche pour ne pas être stressés ou abandonner.

Quand un élève est poussé hors de sa zone de confort, il se bloque. L'apprentissage s'arrête. En outre, il se dit « je ne me sens pas à l'aise dans ce cours » et ne reviendra sans doute pas au prochain.

L'inconfort peut aussi être culturel. Les élèves d'Asie sont souvent gênés par la proximité des danses de couple ou par le fait de soutenir le regard du partenaire. La proximité peut aussi parfois mettre les jeunes femmes mal à l'aise. Je présume que vous pourriez dire « surmontez cela » mais ils apprendraient mieux, et resteraient dans votre cours, s'ils n'étaient pas poussés hors de leur zone de confort. Si la proximité ou l'échange de regard sont nécessaires pour votre danse, ils s'adapteront en temps voulu – mais pour cela ils doivent continuer à suivre vos cours.

Ce conseil est important. Si vous avez trop de nouvelles informations avec cette liste de conseils, travaillez juste sur ce dernier point (la zone de confort) pour l'instant. Surveillez attentivement les progrès de vos élèves pour adapter le rythme de vos cours afin qu'ils ne soient ni ennuyeux ni stressants. Surveillez surtout le rythme d'apprentissage de la moyenne, sans trop vous préoccuper de ceux qui comprennent instantanément ou de ceux qui rencontrent des difficultés (nous en parlerons plus tard).

► **Ne vous énervez jamais en cours.**

Point. Aucune exception. Il y a tellement de raisons qui en font un point crucial, qu'il ne devrait pas y avoir besoin d'expliquer. Vous perdrez le contrôle de votre classe en perdant le contrôle de vous-même. (Comment pouvez-vous penser gérer une classe si vous ne parvenez pas à vous gérer vous-même ?) Et vous perdrez le respect de vos élèves par la même occasion. Votre colère va aussi diminuer leur vitesse d'apprentissage en créant de l'anxiété.

Mettez-vous au niveau des danseurs débutants.

On me demande souvent **comment décomposer une danse en mouvement** pour pouvoir l'enseigner. Il n'y a bien sûr pas de formule magique – les danses sont trop différentes pour en extraire une formule commune – mais voici une astuce que je trouve efficace :

Il se peut que vous ayez tellement pratiqué votre danse que vous ne vous souveniez plus à quel point elle peut être difficile pour un débutant. Imaginez-vous maladroit. Posez vos pieds comme s'ils étaient lourds et instables, presque soûls, et observez là où vous vacillez. Quels sont les changements de poids et les astuces qui faciliteraient votre danse ? Je trouve que commencer avec la gestion du poids m'aide à établir le plan de mes cours et à décomposer chaque figure.

Par ailleurs, quand vous enseignez à des débutants, essayez de vous souvenir de tous les aspects qui vous étaient difficiles quand vous débutiez. Regardez votre danse du point de vue des débutants. Certains des pires professeurs que je connais sont d'excellents danseurs qui ne savent pas identifier les difficultés que rencontrent les débutants (car tout leur semble facile). Ils ne savent pas comment les expliquer à leurs élèves. Souvenez-vous de ce que vous aviez trouvé difficile lors de votre apprentissage.

Une autre façon de comprendre les débutants est que vous appreniez à effectuer le symétrique des mouvements, en utilisant les pieds opposés et en tournant dans la direction inverse. Cela rendra cette figure nouvelle, et vous pourrez découvrir que ce que vous trouviez facile est en réalité ardu pour un débutant.

- ▶ **Faites appel aux mémoires visuelle, logique, auditive et kinesthésique de vos élèves en décrivant la même étape de plusieurs manières.**

Quelques personnes progressent mieux quand ils ont des détails à retenir, d'autres ont besoin d'avoir une vue d'ensemble et de savoir comment tout s'agence. Vous devrez proposer ces deux approches dans vos cours, donc pensez à inclure tant les détails que les concepts pour satisfaire chaque type d'élève.

Certains pensent visuellement, donnez-leur des supports visuels, peut-être des schémas des figures dessinées sur un tableau (juste des images, sans mots). Certains réfléchissent avec des nombres : précisez à quel point il faut tourner ou faire un pas. Pour ceux qui mémorisent mieux les sensations, dites ce qu'il faut ressentir quand la figure est bien faite.

Ne ralentissez pas votre cours en alternant entre ces approches. Gardez vos élèves en mouvement. Comme ils doivent répéter les figures, vous pouvez les décrire de plusieurs manières pendant qu'ils pratiquent.

Si vous voulez en savoir plus, je vous conseille de consulter la page Wikipédia de la théorie d'Howard Gardner sur les intelligences multiples.

- ▶ **Si vous enseignez une danse de couple, pensez toujours au rôle de la cavalière.**

De nombreux professeurs font l'erreur de ne s'adresser qu'aux cavaliers, sans offrir de suggestions ni de conseils aux cavalières.

Conseils

Répétez les idées importantes pendant vos cours et faites-le d'une manière différente à chaque fois. **Dire quelque chose une fois ne veut pas dire que tout le monde l'a entendu**, ou l'a compris. C'est particulièrement vrai dans un cours de danse, où les élèves sont souvent en train de réfléchir aux mouvements plutôt que d'écouter le professeur. Ce n'est qu'après la deuxième ou la troisième fois qu'ils comprendront le conseil donné.

Quelques professeurs conseillent d'enseigner la version majoritaire d'abord, puis les variations et les styles originaux ensuite, car les personnes retiennent mieux la première version qu'ils apprennent.

Envisagez d'enseigner les figures les plus difficiles en début de cours (après avoir vu les bases) pendant que les danseurs sont encore en forme. Cela leur permet aussi de pratiquer les pas difficiles plus longtemps durant le cours.

Si vous enseignez une séquence de mouvement et qu'elle se termine par un pas difficile, vous risquez de frustrer vos élèves. Vous ne voulez probablement pas leur apprendre cette figure difficile quand ils sont fatigués et qu'ils ont appris trop de nouvelles choses. Peut-être pourriez-vous enseigner le pas difficile d'abord et travailler en sens inverse. Cela permettra également aux élèves de répéter de nombreuses fois les pas les plus difficiles.

La meilleure solution est souvent de chorégrapheur vous-même et de commencer chaque séquence par un pas facile (mais gratifiant) pour s'échauffer.

Voici une autre approche pour écrire son plan de cours : pensez spectacle, et construisez votre cours comme une pièce de théâtre en trois actes :

Acte 1) Votre première impression. Vous n'avez qu'une seule chance de faire une première impression et il sera très difficile de la changer.

Acte 2) Comme si vous écriviez un bon polar, laissez des indices de ce que vos élèves doivent savoir. Quelles sont les motivations des acteurs (vos élèves) ? Comment les atteindre ? Le sujet de la pièce est votre danse – quels figures doivent-ils apprendre en premier et pourquoi – mais l'intrigue de votre cours est comme dans un roman policier.

Acte 3) Le final, la dernière impression, qui rendra vos élèves heureux et satisfaits.

Après avoir fait votre plan de cours, mémorisez-le. N'apportez pas vos notes de cours pour les lire ; vous pouvez toutefois les garder sur votre table afin de les parcourir pendant qu'ils pratiquent. Vous devez montrer à vos élèves que vous maîtrisez parfaitement votre contenu, sans coller à vos notes.

3. Utilisez la totalité de votre cerveau

Il faut bien plus qu'un bon plan pour enseigner efficacement. Bon nombre des conseils précédents relèvent de votre pensée rationnelle (« verticale »). Pour autant, je pense qu'un bon cours est à la fois logique et intuitif et résulte d'un équilibre parfait entre les approches horizontale et verticale dans vos cours.

Un des aspects de l'enseignement latéral est d'accorder autant d'importance à votre intuition du moment qu'au plan de cours que vous avez préparé. Plutôt que de suivre à la lettre votre programme, n'hésitez pas à suivre votre instinct si celui-ci diffère de votre plan.

Pour accéder ce mode de réflexion, **détendez-vous**. Vous pouvez, à votre convenance, méditer juste avant le cours, ou simplement tenter d'apaiser votre esprit. Vous serez alors nettement plus apte à sentir l'évolution de la classe, et moins coincé dans votre schéma de cours.

► **Observez attentivement les danseurs pour voir ce qu'ils ne comprennent pas.** C'est comme suivre une conversation avec une réelle attention. Ne suivez pas simplement une formule ou un plan. Un enseignement efficace est à la fois donneur et receveur. Évidemment, l'enseignement relève plus du don, mais vous devez tout de même être observateur et faire preuve de perspicacité dans vos observations.

On m'a souvent demandé : « en quelles proportions suis-tu ton plan, et en quelles proportions improvises-tu ? » **J'improvise tout le temps, à 100%**, sur la base d'un plan de cours solide et de plusieurs plans de secours. En d'autres termes, notre priorité la plus haute est d'être attentif à la classe pour voir ce qu'ils intègrent, à quel rythme, en insérant des détails imprévus pour régler les problèmes, en sautant des éléments déjà maîtrisés et donc superflus. Soyez 100% préparés (le plan du cours), et donc 100% attentif au déroulement du cours, et prêt à changer spontanément de plan si besoin.

Willam Christensen, fondateur du San Francisco Ballet, disait qu'un programme (un plan de cours) rendait un mauvais professeur meilleur, mais un bon professeur pire. C'est vrai, mais je recommande tout de même de ne pas sauter cette étape. Préparez un programme comme ligne directrice, et adaptez-le au besoin au fur et à mesure de votre classe.

4. Le timing d'un cours

Les paragraphes suivants sont valables à la fois pour la création d'un plan de cours (pensée verticale) et les adaptations spontanées au fil du cours (pensée latérale).

- ▶ **Soyez ponctuel.**

Commencez et terminez votre cours à l'heure. Vos élèves peuvent avoir un autre rendez-vous, et vous en voudront (à juste titre) de les mettre en retard.

Dépasser les horaires prévues vous fera paraître comme désorganisé et incapable de mettre en place un plan de cours réaliste. Vous pourriez croire que ce dépassement est la preuve de votre enthousiasme pour votre sujet, mais aux yeux de vos élèves, cela ne passera que pour de la mauvaise préparation.

- ▶ **Prévoyez la juste quantité d'information.**

En prévoyant votre cours, prenez garde à ne pas essayer d'en couvrir trop, ou trop peu. En fait, ne vous inquiétez pas outre mesure si vous n'en prévoyez pas assez. Beaucoup de professeurs débutants commettent l'erreur de prévoir trop de matière pour leurs cours.

Assurez-vous que chaque cours ou thème possède une conclusion satisfaisante.

Stages de plusieurs jours

D'un autre côté, si vous faites un cours sur plusieurs jours, il est plus efficace de quitter vos élèves sur un challenge plus compliqué, en leur promettant de le résoudre le lendemain. Cette difficulté non résolue leur restera dans un coin de la tête, et leur subconscient aura partiellement résolu la difficulté d'ici là. Cela rend souvent le cours du lendemain plus positif.

En préparant votre cours, n'oubliez pas de prendre en compte le niveau d'énergie/réveil de vos élèves. Ils seront prêts pour un contenu très stimulant le matin, en bonne forme physique mais légèrement somnolant après le repas du midi, et à la fois mentalement et physiquement exténués à la fin de la journée, particulièrement après 16h30.

Dans un atelier s'étalant sur une journée complète, leur attention commencera à diminuer au bout de deux heures, même le matin. Assurez-vous que vous avez prévu quelque chose pour garder leur concentration élevée à ce moment.

Le premier cours d'une journée peut facilement durer 75 minutes voire 90 minutes. En revanche, faites en sorte que les ateliers de l'après-midi soient plus courts (environ 1 heure), car la capacité de concentration diminue. Un bon moyen de garder l'attention décroissante de l'après midi est de faire preuve d'humour !

N'endormez pas vos élèves en fin de journée avec un contenu trop lent. Le meilleur choix est alors quelque chose de physiquement prenant, mais de mentalement accessible.

5. Autoportrait du professeur

La source de l'autorité est l'authenticité. Votre crédibilité est directement liée à la perception de votre authenticité par vos élèves. Certains professeurs ne réussissent pas car ils essaient de se donner une image qui ne leur correspond pas. Ce que vous êtes réellement touchera toujours plus que tout ce que vous pourrez dire.

- ▶ ▶ **Accordez plus d'importance au succès de vos élèves qu'à votre image.**

Ne soyez pas vaniteux : le cours ne tourne pas autour de vous mais de vos élèves.

Néanmoins, il faut que vous réalisiez que votre réputation compte à leurs yeux. Ils veulent être assurés que vous êtes compétent, et qu'ils ne perdent pas leur temps en se rendant à votre cours. Vous devez gagner leur respect. Trop de modestie ou de dénigrement peut être aussi préjudiciable que de la suffisance ou de la vantardise. Cela peut engendrer des doutes chez les élèves : « Ai-je fait un mauvais choix ? Ce professeur n'a pas l'air sûr de lui, peut-être devrais-je suivre un autre cours à la place de celui-ci ? »

Votre langage corporel doit transmettre de la confiance en vous et de l'assurance par rapport à votre sujet. Ne vous décomposez pas si vous vous trompez. Ne soyez pas trop sur la défensive à propos de votre image quand vous faites une erreur, prenez-le avec humour. Soyez honnête à propos de ce que vous ne savez pas.

Ne vous excusez pas de l'enseignement que vous offrez. J'ai déjà entendu un professeur dire « J'imagine que beaucoup d'entre vous ne reviendront pas demain ». Attention, je ne vous dit pas de ne pas vous excuser. Comme expliqué précédemment, si vous faites une erreur, admettez-le, plutôt que d'essayer vainement de la cacher ou de rejeter la faute. Vous pouvez être à la fois confiant et authentique, sans qu'il n'y ait de conflit.

- ▶ **Associez votre autorité avec une atmosphère détendue, pour mettre vos élèves à l'aise.**

Pourquoi les mettre à l'aise ? Comme mentionné plus tôt, ils seront plus heureux et apprendront beaucoup plus vite s'ils restent proche de leur zone de confort. Mais si vous êtes troublé, votre inconfort se transmettra à vos élèves.

Projection vocale

- ▶ **Parlez de manière audible**, clairement et fort, sans crier ni de manière stridente.

Dans une grande pièce, parlez un peu plus lentement, car la réverbération rend un discours rapide plus confus.

- ▶ **Faites fluctuer votre ton de voix**, utilisez des contrastes. Autorisez vous à rire, ou au moins soyez d'un naturel avenant.

Je préfère être légèrement détendu, et non dynamique au point de sembler hyperactif. Je recommande un ton **autoritaire mais calme**. Souvenez-vous, vous voulez garder vos élèves dans leur zone de confort. L'anxiété trouble le processus d'apprentissage. Néanmoins, vous ne pouvez pas éviter que l'apprentissage d'une nouvelle danse bouscule les élèves, et devienne une source de frustration et d'anxiété. Il est important d'utiliser un ton calme et apaisant.

- ▶ **Articulez** — ne marmonnez pas. Prononcez tout clairement, sans crispier votre visage, bouche ou cou.

Un bon exercice de prononciation est de sur-articuler à haute voix l'alphabet juste avant le début du cours. J'utilise cet exercice pour sortir de ma voix habituelle vers ma voix articulée de cours.

Faites des exercices vocaux avant votre cours, pour préserver votre voix. Un bon exercice est d'effectuer un bâillement relâché descendant, de manière répétitive (dans le couloir, avant la classe).

Utilisez un microphone pour une classe de plus de 40-60 élèves, à la fois pour préserver votre voix et pour mieux vous faire entendre.

► Si vos élèves ne peuvent pas vous comprendre (parce que vous marmonnez) ou vous entendre (parce que vous ne parlez pas suffisamment fort), ils assumeront que ce que vous dites n'est pas important et ne vous prêteront pas attention.

6. Le choix de mots : la quantité

► ►► Ne parlez pas trop !

Soyez efficace avec vos mots. Choisissez-en seulement quelques-uns marquants, à la fois vifs et évocateurs mais également précis.

1. Vos élèves préféreront passer plus de temps à pratiquer leur danse qu'à vous écouter parler.
2. Ils ont besoin de traiter mentalement l'information, ce qu'ils ne peuvent faire que dans des moments de calme.
3. Le cerveau sature au bout d'un certain nombre de mots, et ils ne vous prêteront alors plus attention.
4. Que vous l'appréciez ou non, vos élèves sont habitués à recevoir les informations de manière très rapide, via les médias, et les trop longues explications les rendront impatients. Vous ne pouvez pas les changer, à vous de prendre ce paramètre en compte pour être un meilleur professeur.

Oui, vous devez faire passer votre message avec des mots, mais utilisez-en le moins possible – ceux qui vont efficacement transmettre à la fois les détails et l'esprit de la danse.

Ceci inclut de ne pas compter quand la musique joue : 1-2-3-4-5-6-7-8, non-stop. Non ! Vos élèves savent compter seuls avec la musique. Beaucoup d'élèves se plaignent de cette pratique, qui peut devenir exaspérante.

Un autre type d'avalanche verbale qui irrite les élèves est les encouragements constants « Vas-y tu peux le faire ! Allez ! Tu te débrouilles très bien ! » L'enthousiasme et la stimulation sont importants évidemment, mais ce flot incessant de mots doit être évité. Les élèves ont besoin de se concentrer sur ce qu'ils font. De plus, ils risquent de manquer un conseil important que vous leur prodiguerez, et qui sera noyé dans vos encouragements.

► Ne parlez pas trop longtemps

Si vous avez l'impression que vous avez parlé un peu trop longtemps, c'est qu'en vérité vous avez parlé *beaucoup* trop longtemps. Pourquoi ? Avez vous déjà fait le trajet jusque chez quelqu'un en suivant à la lettre des indications élaborées, et ensuite pensé que le trajet était long ? Et la fois suivante, maintenant que ce trajet vous est connu, il vous semble beaucoup plus court ? La durée du trajet en réalité est la même, mais vous avez l'impression qu'elle est deux

fois plus courte. Pourquoi ? Parce que vous savez où vous allez, vous pouvez visualiser votre destination. Votre esprit y est déjà, donc le trajet semble plus court.

La dynamique du discours est la même. Vous connaissez déjà le trajet (c'est à dire ce que vous comptez présenter), mais pas vos élèves. C'est leur première fois sur ce trajet, et cela peut leur sembler comme une éternité alors que vous pensez le contraire : « ça ne prend pas trop de temps à raconter ». Qui a raison ? C'est eux.

7. Le choix des mots : la qualité

Soyez à la fois poète et précis. Utilisez des métaphores et des images tout en conservant l'aspect technique et théorique de votre danse. Soyez inspirant. Enseignez un aspect à la fois.

Apportez si possibles des mesures quantitatives aux mouvements – longueur des pas, angle de rotation, etc.

Ne soyez pas non plus trop spécifique dans vos explications : ne passez pas trop de temps à décrire les ajustements qui se font selon les partenaires, ou ceux effectués lorsqu'une danse favorise l'individualité. Recevoir trop de détails est une des bêtes noires des danseurs.

► Outre les placements des pas, **n'oubliez pas les autres aspects physiques d'une danse** : la qualité des mouvements, les niveaux d'énergie, la posture, la position de la main libre, l'expression du visage, la fluidité du mouvement, etc.

Soyez constant dans votre terminologie. Si une passe a est connue sous cinq noms différents dans différentes écoles/traditions, choisissez-en un et gardez-le. L'usage de trop de dénominations pourrait perturber vos élèves.

Si vous voulez qu'ils retiennent le nom d'une passe, faites-les le prononcer à voix haute. Cela permet au nom de traverser différentes zones du cerveau (plus qu'avec une simple écoute), et ainsi aide à la mémorisation.

B.a.-ba pédagogique : répétez les questions avant d'y répondre. Elles n'ont pas forcément été entendues par toute l'assemblée.

Même si vous n'en avez aperçu qu'un soupçon, soulignez et faites remarquer ce que vous voudriez voir chez vos élèves. Choisissez d'être plus positif que négatif. Essayez de garder l'anonymat de ceux qui font des erreurs, soyez discret, quitte à revenir personnellement vers eux plus tard. En revanche vous pouvez mettre en valeur des élèves qui se débrouillent bien.

► **Expliquez pourquoi une figure se construit de telle manière.** Une explication logique fait toujours une meilleure et plus longue impression que des règles arbitraires, ou que de dire « Parce mon professeur me l'a enseigné ainsi. »

En revanche, n'inventez pas de réponse. Pourquoi ? Parce que, de nos jours, les personnes et particulièrement les jeunes, en ont marre des dogmes, et sont de plus en plus habiles dans la détection et le démontage des arguments factices. Encore une fois, l'authenticité est la source de la véritable autorité.

L'enseignement conditionnel. Les travaux du docteur Ellen J Langer^{2,3} (Université de Harvard, département de psychologie) ont démontré qu'en présentant des faits à vos élèves comme des vérités absolues, ils ont tendance à utiliser l'information de façon inconsidérée, prenant souvent de mauvaises décisions, inappropriées ou restreintes. En revanche, quand la même information leur est donnée d'une façon conditionnelle (« Il peut en être ainsi, mais il peut aussi en être de telle ou telle manière »), ils traitent et utilisent les informations de façons plus intelligentes, efficaces et créatives et apprécient plus votre enseignement. L'impact sur la qualité de votre enseignement peut être considérable.

8. Enseigner en équipe

Quelquefois un cours est donné par un couple de professeurs, qui interviennent équitablement. Le but est principalement d'offrir un point de vue additionnel.

Cet arrangement peut être efficace s'il est correctement mis en place, et problématique sinon.

Le problème le plus souvent rencontré dans un cours à deux voix est que le temps de parole est deux fois plus long, sans pour autant apporter assez d'informations nouvelles pour justifier ce dépassement sur le temps de danse, ce qui transgresse [une des règles principales de l'enseignement](#).

► Si vous enseignez à deux avec un partenaire ou collaborateur, **ne reformulez jamais ce qu'il vient de dire**, même si vous pensez que votre façon de présenter est meilleure. Votre modeste « amélioration » dans l'expression vous fait perdre du temps... Ce n'est pas très efficace. Si vous commencez à vous dire « je ne l'aurais pas dit comme ça », ajoutez immédiatement « mais ça suffira pour le moment ».

Pire encore, l'enseignement en équipe peut conduire un des professeurs à vouloir approuver tout ce que son partenaire dit. En avez vous déjà fait l'expérience ? Un professeur vient de finir de décrire une passe, et le second se sent obligé de donner son approbation, rajoutant encore des paroles inutiles « je suis d'accord bla bla bla ». Les élèves n'ont pas besoin de savoir que vous êtes d'accord, ils assument que c'est le cas puisque vous enseignez ensemble. Ils veulent danser, et non vous écouter parler. L'approbateur pense certainement qu'il complimente son collègue en agissant ainsi, mais cela sous-entend qu'en réalité les explications d'un collègue n'ont aucune valeur sans l'approbation de l'autre.

Une autre situation catastrophique : quand les deux collaborateurs comptent et/ou parlent sur la musique, les deux au même moment avec des discours différents. Si vous ne parlez pas dans un micro, vos élèves peuvent être capables de deviner spatialement l'origine des deux voix. En revanche si les deux collaborateurs parlent dans un micro, les deux voix vont se mixer en un brouhaha inintelligible dans les hauts parleurs.

Un cours à deux voix efficace est préparé à l'avance, qui dit quoi, avec un unique flot d'information transmis en alternance par les deux voix. Quelques rares collaborateurs ont un sens inné de ce tempo particulier à adopter sans le travailler à l'avance. Malheureusement, un cours à deux voix mal réalisé peut diminuer l'efficacité de l'enseignement.

² Ellen Langer, Michael Hatem, Jennifer Joss & Marilyn Howell, *Conditional teaching and mindful learning*, Creativity Research Journal Vol. 2, Iss. 3, 1989, doi:10.1080/10400418909534311

³ Ellen Langer, *The Power of Mindful Learning*, livre.

Pour conclure : ne perdez jamais votre but de vue. Vous voulez que vos élèves capturent l'essence du sujet de la manière la plus efficace possible. Vos élèves sont intelligents – ils savent qu'une unique voix ne marginalise aucun genre ou rôle, et peut décrire de manière précise à la fois le point de vue du cavalier et de la cavalière. Ils sont ici pour apprendre à danser, et apprécieront un cours bien structuré. Si vous êtes capable de la faire à deux voix, c'est parfait !

9. Rythme du cours

Ne pressez pas vos élèves. Assurez-vous qu'ils aient de solides bases avant d'avancer dans le cours. Si vous avez peur de les ennuyer, trouvez un autre moyen de les initier ou les distraire, plutôt que de juste leur enseigner encore plus de figures.

► D'un autre côté, apportez quand même un certain rythme à votre cours. Ne le laissez pas s'ennuyer. Ils veulent avancer, pas vous écouter parler.

Si vous avez quelque chose d'important à leur dire qui durera quelques minutes, faites les s'asseoir pour vous écouter.

Pour diminuer le temps d'explications longue, je passe sous silence la partie historique et signification de la danse, et je leur en fais part par e-mail dans la journée. Ceci ne marche que si vous avez les adresses de tous vos élèves.

Trop rapide ? Trop lent ?

Le meilleur moyen de garder le rythme est de faire changer de partenaire, si vous enseignez une danse de couple. Vous serez surpris de constater à quelle vitesse le groupe va s'uniformiser autour des talents des individus. Ceux qui ont compris expliqueront à ceux qui sont plus en retard, qu'ils soient cavaliers ou cavalières, expérimentés ou débutants. Les couples qui ne changent pas de partenaires répètent souvent les mêmes erreurs sans le retour de quelqu'un qui a réussi à réaliser une figure.

On me pose régulièrement une question sur le rythme du cours : « combien de temps accordez-vous individuellement à vos élèves dans un cours ? »

Ce n'est pas une règle, mais ma priorité est pour la majorité du groupe. J'ai en tête ces professeurs qui passent du temps avec un couple en laissant poireauter le reste du groupe pendant cinq voire dix minutes.

Quelques fois, vous remarquez que des individus sont en difficultés ou confus, et que d'autres ont les mêmes problèmes. Vous pouvez donc éclaircir ce point pour tout le groupe. Je dis à mes élèves que mon cours n'est un hôpital pour soigner les difficultés spécifiques de certains. Je dis à ma classe « N'essayez pas de résoudre un problème qui ne se présente pas à vous ». C'est un commentaire sérieux et pas du tout ironique. Souvent vous corrigez un élève qui ne termine pas ses tours, puis vous remarquez ensuite un élève qui auparavant faisait ses tours parfaitement et tourne trop après vous avoir entendu !

Malheureusement, vous devrez parfois gérer des élèves qui demandent que vous fassiez une pause dans le cours pour régler un problème qu'ils sont les seuls à rencontrer. Les psychiatres nomment ce comportement le sentiment d'ayant droit. Dans ce cas, vous devez vous montrer ferme pour le bien de la majorité de la classe, pour que la progression des autres élèves n'en pâtisse pas.

Vous pourrez également avoir affaire avec des couples qui refusent de se séparer quand vous leur demandez. Ce n'est pas un problème en soi, mais il arrive souvent qu'ils soient l'unique couple qui ne parvienne pas à réaliser une passe, alors que les autres binômes ont réussi grâce à la rotation de partenaires. Vous vous en doutez, ce couple vous demandera souvent de ralentir le cours juste pour eux.

Quand passer à la suite ?

Une question proche que l'on me pose parfois est « Est-ce que vous continuez de travailler une figure jusqu'à ce que tous les élèves la maîtrisent ? »

La réponse est non. En moyenne, j'attends que 90% du groupe y parvienne. Les personnes restant rattraperont en général avec l'aide de leurs partenaires qui la maîtrisent. Les quelques élèves naturellement plus lents savent qu'ils le sont et préfèrent ne pas ralentir le rythme du groupe.

10. Enseigner à des danseurs expérimentés

Je suis parfois surpris que certains professeurs ne s'adaptent pas à la différence d'enseignement entre des danseurs débutants et expérimentés. Cela se voit principalement dans la rigueur des détails enseignés quand on en vient au styling personnel. Les débutants et danseurs avancés auront des besoins et attentes très différentes dans ce domaine.

Quand vous enseignez à des débutants, qui sont tels un tableau vierge, il est évident que vous leur enseignerez la version que vous trouvez la meilleure, avec les détails de styling que vous préférez.

En revanche, si vous avez affaire à des danseurs ayant plusieurs années d'expérience, ils ont déjà développé un style personnel ou ils maîtrisent le styling d'un autre professeur. C'est ce qui fait leur identité de danseur. Parmi d'autres, Fred Astaire écrivait que c'était une bonne chose :

« For ballroom dancing, remember that your partners have their own distinctive styles also. Cultivate flexibility. Be able to adapt your style to that of your partner. In doing so, you are not surrendering your individuality, but blending it with that of your partner. »

D'abord, ils sont probablement fiers des danseurs qu'ils sont devenus, et ils suivent votre cours pour apprendre des conseils techniques ou quelques variations de figures, pas pour déconstruire la danse qu'ils maîtrisent. Ensuite, il est peu probable qu'ils arrivent à modifier leur style personnel même s'ils essaient.

Le professeur sensible travaillera à partir de cette base qu'est leur style personnel, et donnera à ses élèves expérimentés du contenu nouveau qu'ils pourront intégrer à leurs danses. Le professeur inconsidéré considèrera les styles de ses élèves comme incorrects et tentera de leur faire perdre, en espérant les remodeler à sa manière à lui. Cela n'arrivera pas ! Une heure de cours ne peut pas défaire vingt ans de pratique dans différents styles. Si vous tentez de faire cela, vos élèves penseront « Je ne peux pas apprendre avec ce professeur » et quitteront votre cours. Ils en voudront à juste titre aux professeurs irrespectueux qui dénigrent leur style personnel.

Après, s'ils ont signé pour des cours privés pour apprendre votre style, c'est différent. Cette section s'adresse à des cours ou stages de danse collectifs.

Vous pouvez trouver difficile d'être patient avec des danseurs expérimentés qui semblent « mal » réaliser quelque chose, alors qu'ils font souvent le bon mouvement avec un style différent du vôtre. Comment devriez-vous vous comporter ? Vous pouvez (A) rejeter leur style de danse, ce qui les rendra amers et circonspects et les mettra sur la défensive, ou (B) considérer le cours de leur point de vue. Pourquoi suivent-ils votre cours ? Certainement pour apprendre de nouvelles passes et devenir de meilleurs danseurs, sans laisser derrière eux les danseurs qu'ils sont déjà.

Je recommande l'approche B. Autorisez-les à conserver leur expérience et leur style personnel. Ce sera une base sur laquelle ils s'amélioreront. Si vous voulez introduire vos références stylistiques, présentez-les de cette manière « essayez ceci par exemple », au lieu de dire « vous le faites mal ». Inspirez vos élèves, ne les réprimandez pas. Ils seront beaucoup plus heureux, ce qui implique qu'ils apprendront mieux, et ils reviendront à vos cours.

11. Professeurs et élèves vieillissants

Si vous avez pris de l'âge

En tant que professeur, vous n'avez pas à paraître particulièrement jeune. La maturité inspire le respect. Néanmoins, les élèves copient inconsciemment nos styling les plus subtils, et si vous vous déplacez comme une personne âgée, vos élèves en feront autant. Vous ne pouvez pas vous complaire dans la suggestion : « faites ce que je dis pas ce que je fais ». La manière dont vous donnez l'exemple pour une danse est importante. (Si vous ne vous sentez pas vieux pour l'instant, soyez conscient de la manière dont vos limitations de mouvements affecteront un jour vos élèves).

La bonne nouvelle est que vos compétences de danseur vous permettront de vous déplacer d'une manière plus jeune. Vous savez que danser c'est jouer, vous pouvez donc en grande partie calquer les mouvements d'un jeune danseur, jusqu'à un certain point. Voici comment...

Étudiez la manière dont les personnes âgées marchent. Observez-les attentivement puis imitez-les. De manière plus spécifique, vous constaterez (1) un léger affaissement de la tête (2) les épaules légèrement remontées (3) les coudes tirés vers l'arrière (c'est important) (4) un champ de mouvement de la tête et des bras limité (5) une démarche traînante. Maintenant faites l'inverse de toutes ces observations : (1) la tête haute et droite mais pas raide (2) les épaules basses (3) les coudes sur les côtés, même pas un iota en arrière (4) les bras et la tête animés (5) des enjambées de jeune personne.

Essayez différentes démarches : la prochaine fois que vous marchez dans la rue (peut être quand personne ne regarde), imitez John Travolta dans Saturday Night Fever. Essayez une démarche plus hip-hop, non pas pour frimer mais pour étendre votre gamme de mouvements. Décontractez vos muscles et donnez de l'élasticité à votre pas. Ensuite, gardez un peu de ces mouvements pour quand vous marchez ou dansez en cours.

Vous pouvez pousser cette démarche plus loin en faisant des étirements quotidiens, du yoga ou du pilates.

Si l'âge ou une blessure réduit définitivement votre amplitude de mouvement, entraînez un jeune couple pour servir d'exemple à votre place. Vos élèves ont besoin d'un support visuel, pas seulement de vos mots et explications.

Attention au tempo : un jour viendra peut-être où vous penserez « cette musique paraît trop rapide, je vais leur ralentir un peu le rythme », ou « je n'arrive pas à croire qu'à une époque

j'enseignais à cette vitesse ! ». Non la musique n'est pas trop rapide, c'est vous qui avez ralenti. Si votre groupe est constitué de jeunes éléments, ne ralentissez pas le cours à un rythme de personnes âgées.

Élèves âgés

Inversement, soyez attentif aux limitations de mouvements de danseurs plus âgés dans votre groupe. Certains groupes sont vieillissants – les mêmes personnes qui vieillissent tous les ans depuis des décennies. Dans ce cas, modifiez la substance de votre cours pour qu'elle soit réalisable et plaisante pour leur tranche d'âge, ce qui peut inclure réduire le taux d'impact, diminuer le tempo ou simplifier les tâches de mémorisation. Souvenez-vous, vous ne voulez pas trop les éloigner de leur zone de confort. Vous pouvez toujours leur enseigner un contenu novateur et exigeant, mais pas au point de les frustrer ou d'entraîner des blessures.

12. La musique

Musique enregistrée

Quand vous utilisez de la musique enregistrée (et non un orchestre), soyez certains de connaître parfaitement le fonctionnement de l'appareil que vous utilisez (lecteur CD, iPod, iPad, téléphone, ordinateur...). Évitez d'utiliser un appareil avec lequel vous n'êtes pas familier, ou bien venez en avance pour vous préparer.

► **Sélectionnez toutes les musiques pour votre cours en avance.** Cela prend du temps de trouver la musique parfaite pour une danse, avec le bon tempo, qualité, niveau d'énergie et emphase sur les temps forts. Des professeurs font attendre leurs élèves pendant qu'ils fouillent dans leurs musiques à la recherche du bon morceau. C'est encore plus embarrassant quand au final le morceau ne convient pas parfaitement, et que vous devez arrêter pour chercher un autre morceau. Effectuez donc cette étape avant le cours.

Si vous utilisez des CD, mon conseil serait de vous procurer un feutre et d'écrire sur le boîtier le numéro des morceaux que vous avez présélectionnés. Vous pouvez ensuite effacer les numéros après le cours.

Personnellement, je fais la liste de mes morceaux dans les notes de mon plan de cours.

► **Sachez pré-compter sur la musique.** Utilisez les mêmes nombres préliminaires à chaque fois. Je dis quelque chose comme « cinq, six, sept, et ... » pour annoncer le début

Donnez-leur une alerte si vous chorégraphiez et attendez que vos élèves démarrent en même temps que vous. C'est incroyable le nombre de fois où les professeurs commencent simplement à danser sans prévenir, et s'attendent à ce que les élèves lisent leurs pensées et sachent qu'ils faut partir. Oui, vos élèves peuvent commencer en retard et vous rattraper, mais ils préféreraient savoir quand vous comptez débiter votre mouvement.

« Ensuite vous commenceriez une phrase au milieu, ou. »

Cette phrase ne veut rien dire. Eh bien, commencez et stoppez le morceau de manière arbitraire ne veut rien dire non plus. Quand vous voulez coupez une musique, attendez au moins la fin de la phrase musicale, comme le feraient de vrais musiciens. Ils ne commenceraient ni ne s'arrêteraient jamais en milieu de phrase, pas plus que vous ne commenceriez une phrase par son milieu ou ne la finiriez pas.

Ces conseils ne sont pas indispensables, mais vous devez réaliser que **vos phrases musicales dénotent de votre respect de la musique**. Donc, si vous commencez ou finissez une musique de manière totalement arbitraire, cela indique à la classe que vous n'y faites pas réellement attention.

La plupart des professeurs enseigne une danse d'abord sans musique, pour qu'ils puissent être entendu par le groupe. Une fois que le groupe a pratiqué quelques minutes, ils ajoutent la musique. C'est dans la progression naturelle. Néanmoins...

► Quand vous faites ceci, vous devez vous assurer que votre rythme d'enseignement est le même que le tempo de la musique que vous comptez passer. C'est une énorme erreur que d'enseigner un pas avec un tempo lent, et ensuite de le danser sur une musique beaucoup plus rapide, ce qui garantit de la frustration et des échecs parmi vos élèves.

Un bon conseil serait de jouer dans votre tête la musique que vous comptez passer quand vous enseignerez sans musique. Avec un peu de pratique, vous serez capable de donner votre cours au rythme exact de la musique avant de la jouer. De cette manière, la musique soutient véritablement la danse au bon rythme, au lieu d'être une contrainte pour vos élèves.

Changez le tempo. Il se peut que votre lecteur de musique possède un régulateur de ton/hauteur, qui est un outil très pratique pour l'enseignement de la danse. Nous avons souvent besoin de commencer une danse avec un tempo plus lent, et ensuite de l'accélérer durant l'entraînement. Néanmoins, les hauteurs ralenties paraissent exagérément basses. Ma solution est le logiciel *Amazing Slow Downer*, disponible sur Mac et PC. C'est le logiciel de meilleure qualité que j'ai trouvé pour ralentir ou accélérer le tempo sans altérer la hauteur. Si vous passez la musique avec un portable, vous pouvez effectuer cette modification en temps réel pendant le cours. Je n'utilise pas d'ordinateur en cours, j'enregistre donc la musique à différentes vitesses sur un CD. *Superscope* propose un lecteur CD qui change le tempo sans changer la hauteur, mais tous les logiciels que j'ai testés rendent la musique confuse quand elle est ralentie à plus de 8%. *Amazing Slow Downer* garde la netteté de la musique même quand elle est ralentie jusqu'à 50%. En revanche, accélérer la musique est très facile avec n'importe quel logiciel.

Quand vous pensez à vos plans de secours, pensez aux possibles problèmes de musique. Le son pourrait-il être mauvais ? De quels câbles ou adaptateurs pourrais-je avoir besoin ? Quand vous enseignez dans un nouveau local, envisagez de prendre une sono de rechange (même si ce n'est qu'une petite enceinte Bluetooth), des batteries supplémentaires pour un micro, et des adaptateurs pour les différentes sonos.

Musique live

Travailler avec de la musique live est un sujet à lui tout seul, mais pour faire court, il faut respecter vos musiciens, ne les traitez jamais comme de simples extras, ou pire, comme de la musique enregistrée. Laissez vos élèves applaudir à la fin du cours. Mais vous savez tout cela, je n'en dirai donc pas plus à ce sujet.

13. Agencement dans l'espace

Si vous donnez un exemple devant des élèves positionnés en cercle, prenez garde à bien montrer les figures sous différents angles, pour ceux qui pourraient rater un détail important depuis leur place. Cela permet aussi d'éviter les problèmes de réflexion en miroir des passes.

N'attendez pas que vos élèves viennent vers vous. S'ils ont besoin de vous demander de voir les figures de leur point de vue, c'est que vous avez mal montré la figure.

Les professeurs de danse doivent souvent faire face au problème de réflexion en miroir : un élève qui vous fait face doit faire la passe du côté droit comme vous le faites, ce qui s'oppose à ce qu'il voit. Si besoin, vous pourriez faire vous-même la passe en miroir, en effectuant les mouvements du côté gauche alors que vous dites « du côté droit ».

Une autre solution est d'enseigner aux élèves disposés en cercle avec un assistant de l'autre côté, qui vous fait face. Demandez alors à vos élèves d'imiter votre assistant.

Une troisième solution : si vos élèves sont disposés en cercle tout le long de la pièce, avec vous placé au centre, demandez-leur de se tourner d'un quart de cercle vers la droite et de suivre les autres élèves qui se trouvent devant eux. Ils peuvent de cette façon vous voir vous ou d'autres élèves clairement.

Plus traditionnellement, le professeur peut faire face à un grand miroir, avec les élèves derrière lui, également face au miroir. Ce n'est pas idéal de tourner le dos à vos élèves, mais ils vous voient de face dans le miroir.

Quand les pas des cavaliers et cavalières diffèrent significativement dans une danse de couple, il est parfois plus efficace de demander aux cavaliers de se placer derrière la personne qui montre le rôle cavalier, et toutes les cavalières derrière la personne qui montre le rôle cavalière. Après avoir donné l'exemple, laissez-les simplement retrouver un partenaire.

14. Divers

N'oubliez pas les échauffements et les étirements quand cela s'avère nécessaire.

Pour les danses de couple, n'oubliez pas de changer de partenaire régulièrement. Les élèves apprennent beaucoup plus vite quand ils changent de partenaires, avec le bénéfice supplémentaire d'apprendre à danser avec des gens de toutes les formes, tailles et niveaux. Beaucoup de danseurs viennent avec un partenaire de prédilection, avec qui ils dansent en premier et pour la dernière danse du cours, donc j'essaie de modifier ces couples de temps en temps.

Envisagez de proposer à vos élèves des documents bonus ou des musiques sur lesquelles s'entraîner. Vous pouvez également mettre en ligne un programme, ou envoyer par email la description du cours aux élèves après la classe.

Soyez généreux dans votre appréciation d'autres danseurs et professeurs. Ce n'est pas une simple attention à vos collègues, cela se reflète aussi sur vous : tout le monde sait que des professeurs confiants en eux sont indulgents envers leurs concurrents.

Un idéal auquel j'attache beaucoup d'importance est d'utiliser la danse pour illustrer un concept supérieur, comme le partenariat, un moyen de s'améliorer, de nouvelles façon d'utiliser son corps et son esprit, de faire des analogies avec les relations humaines, bref au-delà des passes, d'en faire une philosophie. Mais c'est optionnel. C'est admirable si vous pouvez **enseigner des valeurs en plus des pas**, mais ce n'est pas nécessaire.

Inquiétez-vous plus de la progression de vos élèves que d'améliorer votre propre réputation. Votre dévouement doit être sincère et pas juste une apparence. Un enseignement efficace est

tel une danse de couple, dans le sens où vous dansez principalement pour le succès et le plaisir de votre partenaire plutôt que pour simplement étaler vos compétences.

Cet intérêt pour vos élèves plutôt que pour votre personne est un signe de maturité de votre part. Les jeunes enfants réclament constamment de l'attention « regarde-moi maman ! regarde papa ! ». Ensuite ils grandissent, et (espérons-le) s'assagissent, accordent plus d'importance aux progrès et sentiments des autres. Les quelques professeurs qui ne comprennent pas ceci ressortent aux yeux de leurs élèves comme égocentriques, plus intéressés par débiller l'inventaire de leur érudition que d'aider leurs élèves à progresser.

Dans votre cas, je suis certain que vous êtes dévoués à la réussite de vos élèves, sinon vous n'auriez pas atteint la fin de ces conseils.



Postface

Enseigner vous rend plus intelligent · e

Jetez un coup d'œil à ma page : [Use It or Lose It: Dancing Makes You Smarter](#) (anglais). Ces comptes-rendus de plusieurs études montrent que la prise de décision rapide maintient ou augmente votre intelligence avec l'âge. Enseigner à une classe implique des prises de décisions encore plus rapide que dans la danse, donc c'est encore mieux pour vous.

J'aime la définition de R. Buckminster Fuller d'un génie. Selon lui, le génie n'est pas seulement une quantité ou une capacité, mais une combinaison de pensées intuitives et rationnelles, provenant à la fois de la pensée horizontale et verticale. Et l'usage de ces deux types de pensées doit être simultané, pas « je pense de manière rationnelle tôt le matin puis de manière intuitive une heure après ». Le génie est d'être à la fois totalement intuitif et totalement rationnel, d'analyser à la fois la vue d'ensemble et les plus petits détails.

Enseigner à une classe, quel que soit le sujet, est une des situations ultimes de combinaison simultanée de pensées verticales et horizontales, alors que vous planifiez les stratégies de transformation grâce à vos estimations spontanées des progrès de vos élèves. Mais, comme le montrent des études, l'enseignement dépend plus de continuelles prises de décisions à la seconde près que de répétition de routines. Vous n'avez pas besoin d'être un génie, mais pour conserver un esprit vif plus longtemps, ne suivez pas toujours le même plan de cours. Enseignez-le différemment chaque fois, effectuez spontanément des changements pendant le cours. Présentez des sujets que vous n'avez jamais enseignés, mettez-vous au défi. Préparez minutieusement votre plan de cours, mais accueillez les remaniement fortuits. Procédez ainsi tous les jours.

Submergé · e ?

Le cerveau humain ne peut suivre simultanément que tant de conseils, n'essayez pas d'atteindre la perfection. Elle n'existe pas. Si suivre certains de ces conseils vous aide à être plus performant, même de 5%, c'est déjà exceptionnel. Ne soyez pas trop sévère avec vous-même, vous vous améliorez à chaque cours. Permettez à vos compétences de se développer à leur vitesse.

Mais vous devez essayer. Améliorer votre enseignement demande de la concentration et des efforts. Vous pouvez lire ces conseils, les comprendre, et même être d'accord avec certains, mais rien ne changera tant que vous ne les incorporez pas à votre pédagogie. Cela demande un effort conscient de votre part, et de la pratique. N'oubliez pas de prendre beaucoup de notes avant et après vos cours.

Amusez vous, et ce tout le long du processus. Certains professeurs stagnent sur le fait qu'ils n'ont pas encore atteint leurs objectifs, et ont hâte d'être aux jours où ils les auront accomplis. Non, c'est beaucoup plus valorisant de réaliser que vous y êtes déjà, totalement pris dans le moment, en aidant les autres. Qu'existe-t-il de plus grisant ? Profitez-en !

Remerciements

J'aimerais remercier tant les bons et mauvais exemples que j'ai vu tout au long de mes années d'enseignements. J'apprends autant des mauvais exemples que des bons.

J'aimerais remercier Angela Amarillas qui a été ma partenaire de cours pendant ces 22 dernières années, me donnant d'excellents conseils et retours à chaque fois.

Et sur ce sujet, j'aimerais remercier celui qui est mon collaborateur depuis 30 ans, Joan Walton, pour avoir participé à de très nombreuses discussions sur la pédagogie. C'est une personne fantastique.

Richard Powers
richardpowers.com